

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :



1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

La rencontre avec les morts

Sur le conseil de la magicienne Circé, Ulysse doit consulter l'âme du devin Tirésias et connaître de lui le chemin du retour. Au-dessus d'une bouche des Enfers, Ulysse procède au rituel pour appeler les morts. Il s'entretient avec certains de ceux qu'il a connus, comme Ajax, et il en observe d'autres au fond des Enfers.

- Οἷη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο
νόσφιν ἀφεστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης,
τήν μιν ἐγὼ νίκησα δικαζόμενος παρὰ νηυσὶ
Τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλλῆος · ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.
5 Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.
Ὡς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω ·
τοίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευεν,
Αἴανθ', ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
10 Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν ·
« Αἴαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες
οὐδὲ θανῶν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου εἵνεκα τευχέων
οὐλομένων ; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισι,
τοῖος γὰρ σφιν πύργος ἀπώλεο · σεῖο δ' Ἀχαιοὶ
15 ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῆ Πηληϊάδαο
ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές · οὐδέ τις ἄλλος
αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητῶν
ἐκπάγλως ἤχθηρε, τεῖν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.
Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ, ἴν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσῃς
20 ἡμέτερον· δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »
Ὡς ἐφάμην, ὃ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἑρεβος νεκῶν κατατεθνηῶτων.
Ἐνθα χ' ὄμως προσέφη κεχολωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν ·
ἀλλά μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισι
25 τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηῶτων. »
Ἐνθ' ἧ τοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρῦσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσι,
ἦμενον · οἱ δὲ μιν ἀμφὶ δίκας εἴροντο ἄνακτα,
ἦμενοι ἐσταότες τε κατ' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος δῶ. »

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

- 30 Τὸν δὲ μετ' Ὀρίωνα πελώριον εἰσενόησα
 θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
 τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσσι,
 χερσὶν ἔχων ῥόπαλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές.
 Καὶ Τιτυὸν¹ εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
 κείμενον ἐν δαπέδῳ · ὁ δ' ἐπ' ἑννέα κεῖτο πέλεθρα,
 γῦπε δέ μιν ἐκάτερθε παρημένῳ ἦπαρ ἔκειρον,
 δέρτρον ἔσω δύνοντες, ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνετο χερσὶ ·
 Λητώ² γὰρ ἔλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν,
 Πυθῶδ' ἐρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος.
- 40 [Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα
 ἑσταότ' ἐν λίμνῃ · ἡ δὲ προσέπλαζε γενεΐῳ ·
 στεῦτο δὲ διψάων, πιέειν δ' οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι ·
 ὅσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων πιέειν μενεαίνων,
 τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν, ἀμφὶ δὲ ποσσὶ
- 45 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.]

Homère, *Odyssée*, Chant XI, vers 543-587

¹ Géant, fils de Zeus et d'Elara, qui fut manipulé par Héra (épouse de Zeus) pour faire violence à Létéo. Zeus le foudroya et le précipita aux Enfers.

² Jeune femme aimée de Zeus et future mère d'Apollon et Artémis.



Traduction

Seule l'âme d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart ; elle me gardait rancune de la victoire que j'avais remportée sur elle dans le jugement rendu près des vaisseaux pour les armes d'Achille, comme l'avait voulu sa vénérable mère. (5) Les fils des Troyens et Pallas Athéné rendirent la sentence. Combien j'aurais dû ne pas vaincre dans cette lutte ! Car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit une si vaillante tête, cet Ajax, qui par la beauté, par les exploits l'emportait sur les autres Danaens après l'irréprochable fils de Pélée. (10) Je lui adressai ces paroles conciliantes : « Ajax, fils de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, même mort, oublier ta rancune contre moi à cause de ces maudites armes ? Les dieux en ont fait une cause de souffrance pour les Argiens, qui en toi ont perdu un si solide rempart ! Nous, Achéens, nous sommes toujours affligés de ta mort, (15) autant que pour la tête d'Achille, fils de Pélée. La faute en est tout entière à Zeus, à sa haine singulière contre l'armée des Danaens pourvus de lances : il fit tomber sur toi la destinée. Allons ! Viens ici, prince, pour entendre mes paroles et mon récit ; (20) dompte ton ressentiment et la superbe de ton cœur. » Ainsi parlais-je ; mais il ne me répondit rien ; il s'en alla dans l'Érèbe rejoindre les autres âmes des défunts. Malgré sa rancune, il aurait pu cependant me parler ou m'entendre ; mais dans ma poitrine mon cœur désirait voir (25) les âmes des autres morts. Lors donc je vis Minos, l'illustre fils de Zeus, qui, un sceptre d'or à la main, rendait la justice aux morts, assis sur un trône ; eux, autour du prince, demandaient leur jugement, assis et debout, dans la demeure d'Hadès aux larges portes. (30) Après lui, j'aperçus le gigantesque Orion, qui chassait dans la prairie de l'asphodèle les fauves qu'il avait tués lui-même dans les monts solitaires : il avait en mains la massue de bronze massif, qui jamais ne se brisa. Je vis aussi Tityos, fils de la très glorieuse Terre ; (35) il gisait sur le sol et couvrait neuf arpents ; deux vautours posés à ses flancs lui déchiraient le foie, plongeant le bec en ses entrailles, et il ne cherchait point à les écarter de ses mains ; car il avait fait violence à Léto, la glorieuse épouse de Zeus, comme elle allait à Pytho, à travers Panopée, la ville des beaux choeurs.

[Passage à traduire].

Traduction : Médéric Dufour – Jeanne Raison, Paris, Éditions Garnier, 1961

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Le verbe θεμιστεύοντα (v. 27) est construit à partir du nom θέμις. Que révèle l'usage de ce terme sur la nature de la justice rendue par Minos ?

B. Faits de langue (5 points)

Quelle construction syntaxique suit le verbe ἴδον au vers 568 et εἶδον au vers 576 ? Quel effet de sens cette construction peut-elle avoir sur l'art du récit ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les vers 40 à 45 :

Καὶ μὴν Τάνταλον³ εἰσεῖδον χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα
 ἑσταότ' ἐν λίμνῃ · ἠ⁴ δὲ προσέπλαζε γενείῳ ·
 στεῦτο δὲ διψῶν, πιέειν δ' οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι⁵ ·
 ὅσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων πιέειν μενεαίνων,
 τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν, ἀμφὶ δὲ ποσσὶ
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

³ Roi de Lydie qui offrit aux dieux, en guise de repas, son fils Pélops dans le but de les défier.

⁴ ἠ δὲ : comprenez ἠ δὲ ὕδωρ.

⁵ Construisez : οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι οὐδὲ πιέειν.